

Janvier 1941 : La vie d'une mère de famille

Numéro d'inventaire : 1979.09289.17

Auteur(s) : Gisèle Morel

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1941

Matériau(x) et technique(s) : papier Canson | gouache

Description : Feuille de canson pliée en deux; texte ms à l'encre bleue; adhésif

Mesures : hauteur : 18 cm ; largeur : 11 cm

Notes : Devoir de janvier 1941 sur les difficultés de la vie quotidienne. Seul devoir de la série sans illustration.

Mots-clés : Dessin, peinture, modelage

Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)

Rédactions

Filière : Cours complémentaire

Lieu(x) de création : Paris

Nom de la commune : Paris

Historique : Adrienne Jouclard (1882-1972) était à la fois artiste peintre et professeur de dessin dans les écoles de la Ville de Paris. Elle enseignait dans les classes de cours complémentaires (jeunes filles âgées entre 14 et 16 ans) de la rue Patay (13e arrondissement). C'est l'artiste elle-même qui a fait don au musée en 1957 d'un ensemble de 297 dessins réalisés par ses élèves (1936-1941) qui représentent le patriotisme retrouvé, l'entrée en guerre, l'exode, le retour, les tracas de la vie quotidienne marquée par les privations... Ce dessin, comme l'ensemble des 297 dessins du fonds, est inscrit depuis avril 2025 au registre "Mémoire du monde" de l'UNESCO, comme les "Dessins et écrits d'enfants en temps de guerre en Europe : 1915-1950" de 17 institutions de 8 pays d'Europe et du Canada.

Représentations : Deuxième Guerre mondiale / Queues devant les boutiques et pénuries

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

ill. en coul.

Voir aussi : <https://www.unesco.org/fr/memory-world/register2025?hub=1081>

Lieux : Paris

Janvier 1941 la vie d'une Mère de Famille

Gisèle Morel

Durée, 'Pling' Voici le son
argentin du réveil. Il est cinq heures
du matin, il fait nuit, bien nuit.
Mais je sommeille. Presque aussitôt
la porte de mes Parents s'ouvre et
le pas de maman retentit dans
le couloir.

Elle s'habille en hâte, mange de
même, se couvre de vêtements chauds
et part, braver la nuit et la froidure.
Elle va faire... la queue! Quel
sacri pour une ménagère de vouloir
servir une famille. Elle ne voudrait pas
dire à ses enfants qu'il n'y a rien
à manger.

Il est neuf heures. Devant la
grille encore close du boucher, ma-
man a froid. Elle est la quinzième

